

AZIMUTH PRODUCTIONS PRÉSENTE



Crédit photo : Arno Lam

BLANCHE GARDIN

DOSSIER DE PRESSE

« BONNE NUIT BLANCHE »

STAND-UP CRÉATION 2018

AZIMUTH PRODUCTIONS

43 rue de Trévisse – 75009 Paris – Tél. +33 (0)1 44 79 00 36 - www.azimuthprod.com

RCS Paris B 393 286 133 00 45 – Code APE 9001Z Licence n° 752089 – TVA intracom. FR 75 393 286 133

BLANCHE GARDIN

ARTISTE INTERPRÈTE, AUTEUR, SCÉNARISTE

Après des études «bizarres» (DEA de sociologie et CFA d'ébénisterie) et de curieux métiers (adjointe de sécurité dans la police et éducatrice), Blanche s'essaye à l'écriture de sketches, au sein du collectif Les Intermythos. Karl Zéro remarque la troupe et lui commande des sketches sur l'actualité pour *Le Vrai journal*, de Canal+. Le sourire de l'innocence en bandoulière, elle franchit ensuite la porte du Jamel Comedy Club, en 2007.

Nouvelle expérience : LE STAND UP

Elle scénarise avec Fabrice Eboué l'excellente série *Inside Comedy Club*, docu-fiction pour Canal+ qu'elle met également en scène.

On la retrouve comme scénariste dans son émission *Ligne Blanche* sur Comédie dans laquelle elle joue le réjouissant et dégénéré personnage de Marjorie Poulet.

Au cinéma elle s'inscrit en tant que comédienne ou scénariste, entre autres dans *La Colle* (2017) et *Tamara* (2016), *Adopte un veuf* (2016), *Les souvenirs* (2015), *La dream team* (2015), *20 ans d'écart* (2013), *Le Crocodile du Botswana* (2013) ou *Problemos* (2017), réalisé par Eric Judor, qu'elle a co-scénarisé avec Noé Debré. Côté série elle est Hélène, employée déprimée et déprimante de *Workinggirls* (2012- 2014) sur Canal+.

Blanche écrit son premier spectacle *Il faut que je vous parle* en 2014, puis *Je parle toute seule* en 2016, qu'elle joue à l'Européen et pour la dernière fois en juin 2017 au Trianon

Blanche remporte le Molière 2018 de l'Humour pour ce spectacle.



Blanche
Gardin

BONNE NUIT BLANCHE

« Silence ! » aurait pu être le titre du nouveau spectacle de Blanche Gardin, un troisième stand up, prolongation de Je parle toute seule (2016.17).

Dans une énergie toujours subtile et précise, Blanche livre un texte résolument d'actualité.

Auteur et interprète : Blanche GARDIN

Mise en scène : Maïa SANDOZ

Durée du spectacle : 1h20

Interdit aux moins de 17 ans

Rodage « *En Test* » en avril/mai 2018

> *Rouen, Rennes, Lille, Bruxelles, Bordeaux et Lyon.*

Du 30 mai au 29 juin 18 à la Nouvelle Seine, Paris

> *Les mercredis, jeudis et vendredis à 20H.*

Du 13 septembre au 24 novembre 2018 au théâtre de l'Européen, Paris

> *Les jeudis, vendredis et samedis à 19H30.*

Au Festival de Montreux, Suisse

> *Les 2, 3 et 4 décembre 2018.*

En tournée en France en décembre 2018, janvier et février 2019

> *Nantes, Lannion, Herblay, Rouen, Calais, Armentières, Niort, Rennes, Alfortville, Maizières-les-Metz, Bischwiller, Poitiers, Marne la Vallée, Chambéry, Lille, Bruxelles, Le Locle (Ch), Meyrin (Ch), Bastia, Grasse, Marseille, Toulon, Caluire, Besançon, Colmar, Toulouse, Bordeaux, etc.*

Du 14 mars au 18 mai 2019 au théâtre de l'Européen, Paris

> *Les jeudis, vendredis et samedis à 19H30.*

BONNE NUIT BLANCHE

Note de Maïa Sandoz, metteur en scène

BONNE NUIT BLANCHE met en scène les réflexions existentielles d'une femme de 41 ans luttant avec sa solitude et sa misanthropie. La force de ce stand up tient dans son rythme effréné, la vivacité d'une merveilleuse actrice et le flirt constant entre douceur, naïveté et impitoyable lucidité. Blanche émeut, dérange et surprend.

Plonger avec elle, sans pudeur, dans les recoins obscurs de son âme est une proposition qu'on ne peut pas refuser, quand on aime, comme moi, les acteurs qui osent tout.

Son humour singulier est complexe, jamais complaisant.

Il fait appel à notre intelligence, c'est donc un réel plaisir de l'accompagner dans ce voyage sombre et lumineux, hilarant et tragique, tendre et cruel. Parce qu'il est urgent de rire ensemble des complications que l'existence nous jette bien trop souvent à la gueule.

Maïa Sandoz - Biographie

Née en 1978, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène.

Formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières puis l'école du Théâtre National de Bretagne.

Elle co-fonde en 2002 le Collectif D.R.A.O., avec qui elle joue et met en scène 4 pièces contemporaines (*Lagarce*, *Schimmelpfennig*, *Paravidino*, *Zelenka*). Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, elle en sera co-directrice de 2006 à 2015. Elle participe au projet de Claude Mourieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel elle réalise pendant 4 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Éducation Prioritaire à Paris. Co-fondatrice avec Paul Moulin du Théâtre de l'Argument, elle met en scène pour cette compagnie, sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Le moche* de Marius Von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Müller. En 2013, elle recrée *Le moche* dans le cadre d'une trilogie avec *Voir clair* et *Perplexe*, également de Marius von Mayenburg. *L'abattage rituel de Gorge Mastro-mas* de Dennis Kelly au CDN d'Orléans, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Théâtre de Chelles et de Rungis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Elle a mis en scène *Je parle toute seule* de Blanche Gardin.

LA PRESSE EN PARLE

Revue de presse « BONNE NUIT BLANCHE », 2018



« Dans son nouveau spectacle, l'humoriste parle-t-elle toujours autant du mal-être d'une quadra hétéro et célibataire - et reconduit son art du slow woman show (...) Chez Blanche, la blague indécente est une voie pudique d'expression de soi, l'occasion d'expurger son rapport compliqué au monde. »

Libération, avril 2018

« Découvrir sur scène Blanche Gardin, c'est prendre une crampe dans les mâchoires, tant on rit, et un uppercut dans le ventre, tant elle sort ses tripes. »

Le Monde, Mai 2018

Extraits de la revue de presse « Je parle toute seule » (2016/2017)

« Blanche Gardin, 40 ans se voyait bien un avenir de scénariste pour le cinéma. Mais le succès de son deuxième spectacle l'oblige à réexaminer ses priorités. (...) Le contraste entre la crudité des mots et l'ataraxie désenchantée de la locutrice est dérangeant et hilarant. », **Télérama**, juillet 2017

« L'incroyable Blanche marque les esprits (...) impressionnante présence scénique, un stand up d'une rare intensité. », **Le Monde**, février 2017

« Un petit miracle (...) une franchise hilarante et une intelligence rare. », **Le Parisien Magazine**, janvier 2017

BLANCHE GARDIN
REVUE DE PRESSE

BLANCHE GARDIN
PRESSE NATIONALE

16 | CULTURE

Le Monde
SAMEDI 26 MAI 2018

Blanche Gardin, le rire à cru

De retour sur scène avec « Bonne nuit Blanche », l'humoriste impose avec succès son verbe sans fard

PORTRAIT

En trois ans à peine, Blanche Gardin est devenue un phénomène de la scène humoristique. On se souviendra longtemps de sa blague drôle et grinçante lors de la 43^e cérémonie des Césars, lancée dans la vague du mouvement #metoo : « Est-ce que nous, on a encore le droit de coucher pour avoir les rôles ? Parce que si on n'a plus le droit, il faudra... apprendre des textes... faudra passer des castings, et on n'a pas le temps, franchement. »

Son retour, mercredi 30 mai, sur la péniche-théâtre La Nouvelle Seine, à Paris, puis à l'Européen à partir du 13 septembre où elle jouera son troisième seule-en-scène, *Bonne nuit Blanche*, s'annonce déjà comme un succès. Nommée dans la catégorie « humour » des Molières, qui seront remis lundi 28 mai Salle Pleyel, Blanche Gardin pourrait bien détrôner ses réputés concurrents (Jamel Debbouze, Fabrice Eboué, Jérôme Commandeur, Manu Payet). Non pas, espérons-le, parce qu'elle est la seule femme sélectionnée, mais parce qu'elle a pulvérisé, grâce à sa liberté de ton, les barrières qui pouvaient séparer les hommes et les femmes humoristes, démontrant que le stand-up est avant tout l'art du verbe au service d'un univers personnel.

Découvrir sur scène Blanche Gardin, c'est prendre une crampe dans les mâchoires, tant on rit, et un uppercut dans le ventre, tant elle sort ses tripes. Déjà irrésistible dans la série *WorkinGirls* sur Canal+, la comédienne de 41 ans est ainsi décrite par l'homme de théâtre Alain Degois, dit « Papy » : « Blanche est une workaholic qui écrit pour conjurer tout ce qu'elle a en elle. » Ce découvreur de talents (qui a déniché aussi Jamel Debbouze) l'a fait sortir de sa tanière et a mis en scène son premier spectacle. « Je l'avais repérée en 2011 au Jamel Comedy Club, elle avait déjà des textes incroyables. »

Dans le bar de Ménilmontant où elle nous a donné rendez-vous, Blanche Gardin ne semble pas apaisée par ce succès mérité. « C'est génial pour la créativité mais

troublant. Le « syndrome de l'imposteur » grandit ! » Récemment, elle a décliné l'offre de Jean-Michel Ribes de créer son nouveau spectacle sur la scène du Théâtre du Rond-Point. « Cela figeait trop les choses », explique celle qui aime ajuster sa pensée au fil des rodages et des réactions du public.

Terreur de la scène

Blanche Gardin a eu plusieurs vies. Elevée à Asnières dans un milieu « littéraire », fille d'un père professeur de linguistique et d'une mère traductrice, elle a eu une adolescence « chaotique », entre fugues et conduites addictives. « Je faisais n'importe quoi, j'en ai fait pleurer mon père », dit-elle. Elle finit par s'assagir, se prend de passion pour la sociologie, décroche un DEA à Nanterre, et fait de ses dissertations le « point de contact » avec son père. Jusqu'à ce qu'un cancer l'emporte prématurément. « J'avais 25 ans, c'était jeune pour le perdre. L'écriture, c'est grâce à lui, j'ai gardé de l'affection pour ce geste. » Elle devient éducatrice à l'Aide sociale à l'enfance mais ne se sent pas à l'aise dans ce rôle : « Je ne disposais ni de la patience ni de la confiance en moi nécessaires. Pendant quatre ans, j'ai eu le sentiment de voler un salaire. » Pour s'évader de son quotidien, elle bidouille avec des copains des vidéos de sketches qui finissent par tomber entre les mains du producteur Kader Aoun. Grâce à lui, elle travaille pour *Le Vrai Journal* de Karl Zéro sur Canal+ et intègre la troupe du Jamel Comedy Club.

La scène, pourtant, lui inspire de la « terreur ». Au point qu'elle se « cache » pendant cinq ans, goûtant au plaisir de la solitude et de la lecture de Schopenhauer. Jusqu'à ce qu'une cinglante rupture amoureuse la mène en hôpital psychiatrique. Alors elle écrit, à n'en plus finir, pour balancer tout ce qu'elle a sur le cœur, ses colères et sa « vie de merde » de trentenaire dépressive qui a raté le coche d'une vie normale avec homme et enfant. Elle revoit Alain Degois, et, avec lui, trie, coupe et cisèle ce matériel. « Il y avait quelque chose de vital, il fallait vraiment qu'elle parle et qu'on entende sa voix », insiste-

Blanche Gardin, à Bordeaux, le 18 mai.
RODDOLPHE ESCHER/DIVERGENCE/POUR LE MONDE



til. Naitra, en 2015, *Il faut que vous parle*, premier solo « interdit au moins de 16 ans » qui la propulse, grâce au bouche-à-oreille, en tête des meilleures humoristes.

Écriture émancipatrice

« Papy m'a redonné confiance et est parvenu à me pousser sur scène, je lui suis très redevable », reconnaît-elle. Désormais, Blanche collabore avec la metteuse en scène Maia Sandoz. « Elle devait tuer le père », constate sans acrimonie Alain Degois, « fier de cette belle aventure humaine ». Sur scène, elle a conservé la posture qu'il lui a recommandée : une immobilité qui laisse toute la place à la puissance émancipatrice de son écriture.

« Dans la vie, j'ai toujours avancé grâce à des chocs, constate-t-elle. Je sais plus facilement élocubrer sur des événements désagréables que positifs. » Ses études de socio-

« Blanche a ouvert le domaine de l'intime comme aucun autre humoriste »

JESSIE VARIN
directrice artistique de La Nouvelle Seine

logie, analyse-t-elle, lui ont appris à se regarder, et à regarder les autres « avec ce pas de côté voyeur, curieux ». Parce qu'elle a « honte » de se répéter, elle revient, dès 2016, avec *Je parle toute seule*, et assoit sa renommée. « Les pensées sur soi-même évoluent, je rajoute des couches un peu comme un peintre qui travaille à l'huile. »

Le monde de Blanche Gardin est sans fard. Cette reine de l'hu-

mour noir et de l'autodérision ose tous les sujets, sexualité en tête, et libère une parole féminine rarement entendue parmi les humoristes. Sa radicalité fait sa force. « Blanche a ouvert le domaine de l'intime et de l'introspection comme aucune autre, avance Jessie Varin, directrice artistique de La Nouvelle Seine. Avec intelligence et drôlerie, elle fait du bien au public, touche les esprits tordus que nous sommes tous un peu ! » Pour la jeune génération d'humoristes, Blanche est devenue « la patronne ». Elle ne ressemble à aucune de ses aînées, a inventé son propre style, sa rythmique et un rire organique. Elle transcende ce qui chez d'autres pourrait apparaître comme vulgaire ou déplacé.

« Je n'ai pas l'impression de parler en tant que femme mais avant tout comme une humaine, peut être

moins sensible que la moyenne, qui évoque son expérience », remarque-t-elle. Elle utilise aussi le stand-up pour faire son autocritique, elle, la bobo qui va acheter un appartement dans un ancien quartier populaire de Paris et qui n'a pas de télé. Rétive aux réseaux sociaux où « le ressenti fait loi », cette fan de l'humoriste américain Louis C.K. se dit « à l'aise » avec le mouvement #metoo mais préfère s'en tenir à son rôle d'humoriste : « Faire des vannes plutôt que de livrer une opinion. »

Hors scène, elle coécrit à nouveau avec Noé Debré (même duo de scénaristes que pour *Problemos*, le dernier film d'Eric Judor) une comédie sombre sur l'amour, le sexe et les femmes. « Tous les humoristes veulent leur Tchao Pantin », dit-elle avec un sourire mélancolique. ■

SANDRINE BLANCHARD

Les confidences incorrectes d'une Sissi cruelle

ELLE A CHOISI une robe corsetée, d'un bleu lumineux, digne de Sissi l'impératrice. Concoctée par la costumière de théâtre Sarah Dupont, la nouvelle tenue de Blanche Gardin ressemble à une armure pour conjurer le trac et faire contrepoids à sa liberté de parole. Avec *Bonne nuit Blanche* (trois mots doux qui, au lieu de bercer son enfance, l'ont rendue insomniaque), l'humoriste reprend son monologue de quadra célibataire obsédée par le sexe, exaspérée par l'époque et malmenée par son corps qui ne la laisse jamais en paix. Dans la lignée de ses précédents spectacles, elle poursuit ses confessions hilarantes et désenchantées sur la face cachée de nos vies, ne s'épargne pas et ne nous épargne pas. Le résultat, découvert lors du festival Mythos fin avril à Rennes, est jouissif.

Ceux qui la connaissent se régaleront de retrouver ses thèmes de prédilection (sexualité et rapports homme-femme), d'écouter ses provocations bien balancées sur l'affaire Weinstein ou la loi sur le harcèlement de rue et son récit d'anthologie de sa première coloscopie. Ceux qui la découvriront seront bluffés par l'humour cru et cruel d'une femme qui, avec l'âge, se connaît de mieux en mieux.

Avec sa voix faussement hésitante et son air pince-sans-rire, l'humoriste nous plonge dans un stand-up existentiel d'une incroyable sincérité. Son humour noir est son exutoire. La sobriété de son interprétation lui permet de ne pas ménager son propos. Fascinés par ses confidences incorrectes, les spectateurs sont comme suspendus à ses lèvres. Blanche Gardin ne comprend pas

cette société où tout le monde donne son avis sur tout, où de « *petites machines nous font croire que nos vies doivent être tout le temps pleines* » et où l'on ne cesse de protéger les gens d'eux-mêmes (« *il faudrait mettre une photo de corbillard dans les salles d'accouchement* »). La mode de la bienveillance la déprime, car « *une bonne personne, ça n'existe pas* ».

Tordue mais géniale, Blanche Gardin nous pousse à voir en face les vicissitudes de nos existences. Son humour, cash et insolent, se révèle inoubliable. ■

S. BL.

« *Bonne nuit Blanche* », de et avec Blanche Gardin, du 30 mai au 29 juin à La Nouvelle Seine (complet), du 13 septembre au 24 novembre à l'Européen, puis en tournée en France.

BLANCHE GARDIN, FILLE DU CRU

CRITIQUE Augustin Guillot envoyé spécial à Rennes

Seule en scène dans «En test», l'humoriste incarne une quadra hétéro célibataire taraudée par le sexe.



Blanche Gardin enchaîne les blagues de cul habillée en comtesse de Ségur. [↪](#) [f](#) [t](#)
Photo Arno Lam

Blanche Gardin annonce immédiatement qu'elle ne parlera pas de sexe ce soir... Enfin pas dans les quinze premières minutes. Parce que très vite, on l'entend dire : *«Moi, je suis devenue une femme le jour où j'ai couché avec un mec marié. C'est la vision de la main du mec, avec l'alliance, entre tes cuisses, qui fait devenir une femme. Il faut préciser d'ailleurs que c'est pas le doigt qui est bagué qui doigte et je pense d'ailleurs que c'est pour ça qu'on met l'alliance au quatrième doigt. Parce que c'est le seul doigt qui n'a aucune chance de se retrouver dans une chatte. Et donc aucun risque que l'alliance soit souillé par de la mouille de maîtresse.»* L'écriture ne tranche guère avec ce que l'on connaissait d'elle, mais lui reprocher de faire ce qu'elle sait faire serait injuste, surtout pour un one woman show, cet art de la variation plutôt que du renouveau, où une parole souvent débauchée doit nécessairement se couler dans une forme très corsetée.

Goret.

Ainsi, dans son nouveau spectacle, l'humoriste parle t-elle toujours autant du mal-être d'une quadra hétéro et célibataire - et reconduit son art du slow woman show : doigts triturant le pied de micro, imperturbable fixité du tronc et des jambes, léger bégaiement et phrasé hésitant de bonne élève. Tout ça contribue beaucoup au charme du personnage, cet air d'enfant honteuse qui, venant de lâcher une grosse cochonnerie, fait mine de rétro pédaler pour mieux plonger groin joyeux dans ses déjections.

On comprend pourquoi beaucoup qualifient son humour de trash ou de noir. Mais lorsqu'un journaliste lui pose la question, elle esquisse systématiquement un premier mouvement de dénégation, avant de concéder, acculée, qu'effectivement, elle a tendance à parler de cul comme on éviscère un goret.

Alors pourquoi cette réticence ? Peut-être parce que sur scène, Blanche Gardin n'est pas vraiment là avec l'intention de rentrer dans le lard. Après tout, ses ignominies sont dites avec sa voix de fumeuse repentie, légèrement traînante et bafouillante, comme un fond de tristesse gisant dans un verre de pastis. C'est là qu'on se rend compte que, chez elle, la blague indécente est une voie pudique d'expression de soi, l'occasion d'expurger son rapport compliqué au monde, mais surtout aux hommes.

Schizo.

Et lorsqu'elle évoque son visionnage mi-hypnotisée mi-écœurée de porno hardcore, celle qui est diplômée en sociologie reprendrait sans nul doute cette phrase de Bourdieu : *«La domination masculine rencontre une soumission d'autant plus difficile à détruire [...] qu'elle est inscrite dans les plis du corps.»* Plutôt que de prendre position sur tel ou tel sujet, l'humoriste exhibe les contradictions de sa propre position, celle d'une pensée émancipatrice parfois rattrapée par la dimension masochiste de son désir. Peut-être est-ce de ça que ne cesse de parler Blanche Gardin en humoriste schizo : son être déchiré entre dégoût et amour des hommes, à l'image du sentiment de fascination-répulsion qui peut nous saisir devant une andouillette trop odorante. ◆

Stand-up: avec elles, ça déménage!

Par [Hermance Murgue](#) et [Eric Libiot](#)

Piquantes, irrévérencieuses, parfois vulgaires, elles ont entre 30 et 42 ans et font souffler un vent de folie sur le stand-up.

Blanche Gardin, l'humour XXX



Qui est-elle ? Blanche Gardin a semé ici ou là sur le chemin de la reconnaissance des petits cailloux ramassés par certains. En 2012, elle est une des héroïnes de la série télé *WorkinGirls*, sur Canal +, où elle joue une femme naïve au grand coeur. En 2013, elle participe comme scénariste à la création de la pastille à

succès *Parents mode d'emploi* sur France 2. En 2015 et 2017, elle monte sur scène et enchaîne deux one-woman-show, *Il faut que je vous parle* et *Je parle toute seule*. En février 2018, lors de la cérémonie des Césars, elle obtient le César du "meilleur rire qui gratte le plus" en interprétant dans un sketch une actrice qui se demande comment obtenir un rôle si elle ne peut plus "coucher". Après l'affaire Weinstein et "Balance ton porc", son humour décapant fait mouche. Revenue de loin - adolescence compliquée, études de sociologie, éducatrice pour enfants - Blanche Gardin, né en 1977, est proche du sommet.

Que quoi parle-t-elle ? De cul, de sexe, de cul et aussi de sexe. Quasi exclusivement. Droite devant son micro sans bouger - un léger balancement s'apparente pour elle à un saut périlleux - elle débite le quotidien d'une trentenaire qui s'essaie à tout, la masturbation, la vie en couple, les sites pornos... A entendre le rire du public, on en vient à penser qu'il sait exactement de quoi parle Blanche Gardin. Mais elle... elle parle.

Pourquoi c'est drôle ? Parce que personne n'en parle ainsi. Et que Blanche Gardin parle de cul comme personne. Son attitude immobile, sa voix faussement plate, ses grands yeux naïfs, font évidemment beaucoup pour déclencher le rire. Parfois, elle rit elle-même de ses blagues comme si elle était surprise d'être si outrancière. Blanche Gardin est en ce moment sur les routes pour son nouveau spectacle tout frais, *En test*. Elle y parle d'espadrille, de football et de tiramisu.... Ah ben, non. Après vérification de visu et d'entendu, elle y parle en fait de sexe et de cul. Avec la même drôlerie. E. L.

Blanche Gardin en test, à La Nouvelle Seine à Paris du 30 mai au 29 juin 2018, les mercredis, jeudis, et vendredi à 20 heures. AL'Européen à partir du 13 septembre 2018. Puis en tournée dans toute la France jusqu'en mars 2019.

BLANCHE GARDIN

RADIO

POPOPOP

jeudi 7 juin 2018 par [Antoine de Caunes](#)

Blanche Gardin

▶ 54 minutes



Blanche Gardin, récemment auréolée d'un Molière dans la catégorie Humour, vient illuminer de son esprit vif le plateau de Popopop, Oh joie !

Née à Suresnes en 1977, d'un père linguiste et d'une mère traductrice, (rien d'étonnant qu'elle navigue à l'aise au milieu des mots...) Blanche Gardin a connu quelques errances personnelles avant de devenir la talentueuse humoriste que l'on sait. Sociologue de formation, elle s'essaie quelques années au métier d'éducatrice spécialisée avant d'opérer un grand virage vers l'écriture et le stand up. "La folie des humoristes ressemble à celle des sociologues » dit-elle. Après un épisode dépressif, elle surmonte son trac pour monter sur scène, encouragée par Alain Degois et Kader Aoun, et le succès est

'Les mecs adorent faire des massages la première semaine on le sait ! On est comme un tube de pommade, avec la posologie : masser jusqu'à pénétration. Extrait de son 16

Elle joue aujourd'hui son troisième spectacle seule en scène ***Bonne nuit Blanche***, en test à **La nouvelle Seine**. (Sold out) se produira à l'automne à **L'Européen**. (presque complet également) mais bonne nouvelle. une tournée est à suivre

‘Avec le boum des réseaux sociaux on est toujours dans la « conversation », mais rarement dans la pensée. Personnellement, je n’ai pas de smartphone, ni de TV, et je me tiens à l’abri d’internet et du flot de l’actualité’

Solitude et angoisses, récit épique de sa coloscopie, rapports de couples hasardeux... Blanche continue de se raconter avec un sens de l'autodérision et une liberté de ton rare. Un pur régal.

‘Le stand-up c’est essayer d’être sa propre caricature. Une fois le trac surmonté c’est génial de faire rire les gens.’

La pop liste de Blanche Gardin

‘Louis Ck m’a fait comprendre en pratique l’art de la sublimation face à la noirceur de la vie, je crois qu’il m’a sauvé la vie. Je ne pense pas qu’on puisse le mettre dans le même sac que Weinstein, à ma connaissance il n’a violenté aucune femme.’

- 1 série : *Louie* de Louis CK
- 1 film : "*Mon Ket*" de François Damiens
- 1 livre "*L’existentialisme est un humanisme*" de Jean-Paul Sartre. "Complètement pop dans le fond... l’homme de la rue peut décider d’être son projet"
- 1 titre musical "*This is reggae music* » de ZAP POW
- 1 jeu vidéo *Le Tennis de l’Apple 2 C*. « Je me suis arrêté là en termes de jeu vidéo.»

BLANCHE GARDIN
PRESSE REGIONALE

SAINT-ÉTIENNE - HUMOUR

Blanche Gardin: «J'aime mettre les pieds dans le plat»

Elle a littéralement cartonné avec son dernier spectacle et porte haut les couleurs d'un humour qui réveille et qui fait du bien. Blanche Gardin sera présente ce dimanche à Saint-Étienne dans le cadre du festival des Arts burlesques en compagnie de cinq autres humoristes, pour le spectacle Les Insolents. Rencontre avec l'une des humoristes les plus bankable du moment.



Dans le spectacle Les Insolents, vous partagez l'affiche avec cinq autres humoristes. Que doit-on s'attendre à voir sur scène ?

« Au démarrage de ce spectacle, il s'agissait d'un plateau d'humour assez classique. Et puis, en fait... Comme on s'entend tous vraiment super-bien, tout ceci a évolué en un spectacle où l'on joue vraiment des passages ensemble. Mais, bien sûr, il reste aussi des petits morceaux de chacun de nos spectacles. »

Vous présenterez des passages de votre premier ou deuxième spectacle ?

« Ni l'un ni l'autre ! J'ai arrêté de jouer le deuxième à Paris. Du coup, je prépare le troisième, qui démarrera en avril, et j'en jouerai quelques passages dimanche. »

Vous n'avez pas réalisé de captation de votre premier spectacle mais vous l'avez sorti en livre. Vous n'avez pas joué votre deuxième spectacle très longtemps, et on n'en trouve aucun extrait sur YouTube... C'est un moyen de vous faire désirer par le public ?

« Heu... non ! En fait, je ne calcule pas vraiment tout ça. En revanche, je n'aime pas jouer un spectacle pendant longtemps parce que je me lasse vite... Je n'ai pas fait de captation du premier spectacle parce que je trouvais que ce n'était pas assez bon... Le deuxième, j'ai fait quelques dates en province ; il a été diffusé sur Canal + et sera bientôt disponible sur Netflix, parce que j'estimais qu'il était meilleur. Pour le troisième, je pense que la tournée sera plus longue, c'est une certitude même. »

Vous êtes donc plus perfectionniste que mystérieuse !

« Voilà, c'est ça. Je crois que j'ai un petit problème avec ça ! »

On a tendance à dire de vous que vous êtes une humoriste « trash ». L'adjectif vous convient-il ?

« Non pas trop. Déjà, parce que ça a un rapport avec les ordures, les poubelles... Rien de très positif ! L'adjectif "cru" me plaît davantage. Dans mes spectacles, je parle de thématiques assez existentielles. Je joue un personnage un peu aigri par la vie, mais je n'invente rien. Mes idoles sont les humoristes américains des années 90, comme Louis CK, qui, déjà, abordaient les vicissitudes de l'existence humaine, avec ses travers... »

Tout ceci donne des choses parfois assez délirantes. D'où cela vous vient-il ?

« Lorsqu'on commence à parler de soi, on enlève des couches, au fur et à mesure, pour se retrouver au final avec ce qu'il y a de pire en chacun de nous. J'aime le fait d'aller interroger les actes immoraux auxquels nous sommes tous assujettis à un moment ou à un autre de notre vie. On vit en plein fantasme de la transparence, on se convainc que l'on est une bonne personne. Mais... Il n'y a pas, de véritable bonne personne. »

On se demande parfois si vous ne montez pas davantage sur scène pour faire réfléchir votre public que pour le faire rire...

« J'adorerais parvenir à faire réfléchir les gens. Dans ma vie de tous les jours, qui est une vie de privilégiée, j'ai pas mal de temps pour rêvasser, réfléchir, observer le monde qui m'entoure, ce que d'autres n'ont pas le temps de faire. J'ai eu la chance de faire des études de sociologie, également, donc, oui, mes spectacles sont teintés de certaines formes de réflexion. Mais il faut rester modeste avec tout ça hein ! Ceci dit, mon vrai truc à moi depuis toujours, c'est de faire marrer les gens. Je souffre même d'un désir pathologique de faire rire. Je crois d'ailleurs que l'angle comique a toujours du sens... »

Avez-vous conscience d'avoir réussi à aller plus loin dans l'humour que ce que personne n'avait jamais osé faire ?

« Pas vraiment, non. J'ai toujours aimé être celle qui met les pieds dans le plat, c'est un peu le leitmotiv de ma vie... Mais je n'ai pas le sentiment d'avoir fait péter des barrières et d'aller plus loin encore que d'autres. Et puis, je ne me pose pas cette question. »

On a peu l'habitude en France de voir une femme employer ce genre de ton...

« D'une certaine manière... Je me sens un peu en mission à ce niveau-là, oui... Mais ce n'est pas aussi clair et aussi simple que ça. Si les femmes se disent aujourd'hui qu'elles peuvent être marrantes et être crues, alors tant mieux. Peut-être que je représente une voie, mais ce n'est pas moi qui l'ai créée : elle existe par ailleurs. Ce n'est que le reflet de l'air du temps. Je crois qu'il y a plein de nanas, aujourd'hui, qui ont ce genre d'humour... »

BLANCHE GARDIN

REVUE DE PRESSE

Les Molières 2018



En vidéo : la remise du Molière de l'Humour

Blanche Gardin se remet le Molière de l'humour à elle-même, et c'est à mourir de rire



La comédienne a obtenu le Molière de l'humour pour son spectacle "Je parle toute seule". L'occasion d'un discours hilarant...

S'il y avait bien un Molière mérité, ce lundi 28 mai 2018, c'était bien celui de la catégorie « humour » obtenu par Blanche Gardin. Venu elle-même le remettre, aux côtés de Zabou Breitman qui présentait la cérémonie, la comédienne a suscité l'hilarité de la salle Pleyel pendant plusieurs minutes grâce à ses vannes ciselées et débitées sans complexe. Elle a notamment rendu hommage à Pierre Desproges (« *On m'a dit que des Juifs s'étaient glissés dans la salle ?* »), pour démontrer, s'il en était encore besoin, que l'on peut toujours tout dire, à condition d'être drôle.

« Est-ce qu'on a basculé dans le règne de la bienséance ?, s'est-elle du coup demandé. Si on regarde la liste des nommés de ce Molière de l'humour, on serait tenté de dire oui : on a un Noir (Fabrice Eboué), on a un Arabe (Jamel Debbouze), on a un Réunionnais (Manu Payet), on a une femme [elle-même]... Alors ils ont quand même glissé un "normal", un mâle blanc de 40 ans (Jérôme Commandeur)... autant dire que tu vas rester assis ce soir, Jérôme ! A moins que tu sois pédé ? »

Et logiquement, après avoir ouvert l'enveloppe où était inscrit son nom, elle s'exclame : *« Je le savais, j'en étais sûre. C'est aussi pour cela que je voulais le remettre car je voulais pas déranger tout une rangée en me retenant de pleurer. Attendez, je suis la seule femme nommée l'année de l'affaire Weinstein... Mais ça, c'est l'histoire de ma vie, le jour où j'ai un prix, il a aucune valeur. »*

Un peu avant, elle avait prévenu qu'il ne fallait pas prendre tout son discours au pied de la lettre : *« Je dis beaucoup de conneries, vous pouvez même considérer que je dis principalement de la merde en général »*. Ce qui est le cas de beaucoup de gens, mais elle, au moins, elle nous fait bien rire.

VIDEO. "Je le savais, c'est moi" : l'humoriste Blanche Gardin se remet elle-même un prix lors des Molières 2018

Présentant elle-même la catégorie du Molière de l'humour, Blanche Gardin a provoqué une cascade de rires en découvrant qu'elle avait reçu le prix.



"Et le Molière est attribué... Putain, je le savais, c'est moi." L'humoriste Blanche Gardin est devenue la première femme à décrocher le Molière de l'humour, lundi 28 mai, lors des Molières 2018. Elle s'est aussi distinguée en se remettant elle-même le prix après avoir présenté la catégorie. *"Nan mais voilà, je le savais, c'était sûr. C'est aussi pour cela que je voulais le remettre car je ne voulais pas déranger toute une rangée en me retenant de pleurer"*, a-t-elle lancé devant un public hilare.

Ironisant sur l'intérêt accru porté aux femmes après les scandales de harcèlement sexuel, Blanche Gardin s'est ensuite exclamée : *"Je suis la seule femme nommée l'année de l'affaire Weinstein, c'est trop. Ça, c'est tout moi, le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur."* *"J'ai l'impression d'être un rebeu du 9-3 qui vient d'être admis à Sciences Po"*, a poursuivi la comédienne, avant de remercier plus sérieusement son équipe.



Affaire Weinstein, féminisme et politiquement correct: le discours tonitruant de Blanche Gardin aux Molières

PAR inrockstv
29/05/18 09h26



"Je voulais faire un petit rectificatif", voilà comment Blanche Gardin a commencé son discours, lundi 28 mai salle Pleyel à Paris, pour la cérémonie des Molières, "l'année dernière, j'ai parlé de ces metteurs en scène qui touchent un peu les actrices... Et je pensais pas que ça allait initier un mouvement d'une telle ampleur, je suis un peu responsable". "Il faut pas me prendre au pied de la lettre, je dis beaucoup de conneries", a poursuivi la comédienne et scénariste, "vous pouvez considérer que je dis principalement de la merde, en général". Puis elle cite Desproges, "on me dit que des Juifs se sont glissés dans la salle. Pas de problème, vous pouvez rester", pour montrer que le "politiquement correct" ne nuit pas à la liberté d'expression.

Puis elle fait mine de s'interroger en reprenant le genre de propos qu'on peut lire couramment dans la fachosphère: "A-t-on basculé dans le règne de la bienséance ? A voir la liste des nommés pour cette catégorie, on serait tentés de dire que oui. On a un Noir, un Arabe, un Réunionnais, une femme... Ils ont quand même glissé un "normal", un mâle blanc de 40 ans... Autant te dire que tu vas rester assis ce soir, Jérôme... A moins que tu sois pédé."

*Et c'est finalement elle qui remporte le Molière de l'humour pour son spectacle *Je parle toute seule*. Puis raconte qu'elle le "savait": "Je suis la seule femme nommée l'année de l'affaire Weinstein, bon... C'est l'histoire de ma vie, quand je reçois un prix, il n'a aucune valeur." Si Blanche Gardin avait besoin de prouver qu'elle est actuellement la personne la plus drôle en France, ce n'est désormais plus le cas.*

Molières : Blanche Gardin, la nouvelle bombe comique



Star de la cérémonie des Molières, Blanche Gardin n'a pas hésité à parler de l'affaire Weinstein durant son discours. FTV/Romuald Meigneux

Elle a fait hurler de rire la salle Pleyel lundi soir lors de la cérémonie des Molières. Certains téléspectateurs découvraient celle qui a décroché le Molière de l'humour.

« C'était sûr, je le savais », a-t-elle lâché en ouvrant l'enveloppe. Lundi soir, Blanche Gardin s'est remis à elle-même le Molière de l'humour salle Pleyel. « Je suis la seule femme nommée, l'année de [l'affaire Weinstein](#)... C'est l'histoire de ma vie, quoi : le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur. J'ai l'impression d'être un rebeu du 93 qui vient d'être admis à Science Po », a-t-elle enchaîné devant un public hilare. Pourtant, l'humoriste, comédienne et auteure de 41 ans mérite amplement sa récompense.



Découverte par le Jamel Comedy Club. Après avoir été éducatrice en banlieue parisienne, Blanche Gardin est repérée par Karl Zéro et intègre « Le Vrai Journal » de Canal +. C'est à ce moment-là que Jamel Debbouze lance la première saison du Jamel Comedy Club, en 2006. Blanche rejoint alors la troupe, participe à ses spectacles et tournées pendant trois ans. Et se trouve propulsée sur la chaîne Comédie !, où elle présente à partir de 2007 « Ligne Blanche », une émission hebdomadaire de sketches.

Un humour noir. Sur la [scène des Molières](#), elle a cité Desproges (« On me dit que des Juifs se sont glissés dans la salle »...). L'une des marques de fabrique de Blanche, c'est son humour noir et cynique de quadra seule et déprimée. Lundi soir, la comédienne a d'ailleurs remercié ses parents, « qui (lui) ont transmis cette belle angoisse de mort », ainsi que son thérapeute, « qui fait que je garde des névroses assez intactes pour pouvoir écrire des blagues ».

Des vanes crues. Ses deux one-woman-show (« Il faut que je vous parle » et « Je parle toute seule ») affichaient une interdiction aux moins de 17 ans. Dans une robe très sage et coiffée de barrettes, Blanche y débitait des vanes à faire frémir les oreilles chastes. « Quand j'étais petite, je sodomisais les chats avec des crayons. Aujourd'hui, quand ils me regardent, j'ai l'impression qu'ils savent », raconte-t-elle. Ou encore, à propos de sa mère : « J'aurais aimé être née dans une autre personne. Je lui ai défoncé la chatte puis je lui ai bousillé la vie ». Sur un ton monocorde mais avec des mots très crus, Blanche Gardin évoque aussi sa découverte de la masturbation ou sa première sodomie (encore).

Des textes très écrits. Elle se décrit comme une fille d'« [intellos de gauche](#) ». Née d'un père sociologue et d'une mère auteure et traductrice, Blanche a passé un DEA de sociologie. Et elle en a gardé une écriture très travaillée de ses textes. Chose rare pour un humoriste, son premier show, « Il faut que je vous parle », a d'ailleurs été publié en livre, en grand format et en poche.

Auteure et comédienne prolifique. En plus de ses shows, Blanche Gardin est la cocréatrice et la scénariste de la série télé « Parents mode d'emploi » (France 2). Elle a également coécrit deux films pour le cinéma : « Le Crocodile du Botswana » (réalisé par Fabrice Eboué) et « [Problemos](#) » (d'[Eric Judor](#)). En tant que comédienne, elle a joué dans quinze films (« Case départ », « La guerre est déclarée », « Adopte un veuf »...), dans une demie-douzaine de téléfilms, et tenu un rôle principal dans la série « Workinggirls » (Canal +) entre 2012 et 2014. A partir du 13 septembre, elle entamera son nouveau one-woman-show, intitulée « Bonne nuit Blanche ».

Vidéo : Blanche Gardin se remet elle-même le Molière de l'humour, pour un discours hilarant

"Je le savais !"



À l'occasion de la 30^e Nuit des Molières, ce lundi 28 mai, l'humoriste Blanche Gardin a marqué de son nom la célébration annuelle du théâtre français. Appelée à présenter la catégorie du Molière de l'humour – dans laquelle elle était elle-même nommée aux côtés de Manu Payet, Jérôme Commandeur, Jamel Debbouze et Fabrice Eboué – Blanche Gardin a eu la (jolie) surprise de lire son propre nom en ouvrant l'enveloppe du lauréat.

"Je le savais, c'était sûr. C'est aussi pour ça que je voulais le remettre, je ne voulais pas déranger toute une rangée", a ironisé la comédienne, sous les rires de l'assistance.

Depuis la création des Molières, en 1987, il s'agit du premier prix de l'humour attribué à une femme (la reconnaissance est donc tardive, mais bienvenue), mais également la première fois qu'un candidat s'auréole lui-même au cours de la cérémonie. Un doublé historique que Blanche Gardin n'a pas manqué de mettre en exergue à travers une démonstration de son humour piquant :

"Je suis la seule femme nommée l'année de l'affaire Weinstein, c'est trop. Ça, c'est tout moi, le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur. J'ai l'impression d'être un rebeu du 9-3 qui vient d'être admis à Sciences Po. Mais ça me fait quand même très très très plaisir."

Domage cependant qu'elle ait jugé bon de remercier Louis C.K., accusé d'abus sexuels, pour l'inspiration...

Blanche Gardin



La femme du jour. Elle a sauvé les molières de l'ennui avec un discours percutant sur le féminisme, l'affaire Weinstein et le politiquement correct.

Elle a sauvé les molières de l'ennui avec un discours percutant sur le féminisme, l'affaire Weinstein et le politiquement correct. « Putain, je le savais, c'est moi », s'est exclamée Blanche Gardin en ouvrant l'enveloppe contenant le nom du lauréat. Première femme à recevoir le molière de l'humour, elle s'est remis la statuette à elle-même, une situation inédite dans l'histoire de la cérémonie. Récompensée pour *Je parle toute seule*, son deuxième one-woman-show, Blanche Gardin a commencé son discours en parlant de « ces metteurs en scène qui touchent un peu les actrices ». En mars dernier, aux césars, elle avait déjà osé un sketch sur le viol des comédiennes. « Je suis la seule femme nommée, l'année de l'affaire Weinstein. C'est tout moi, c'est l'histoire de ma vie, le jour où j'ai un prix il n'a aucune valeur. J'ai l'impression d'être un Rebeu du 9-3 qui vient d'être admis à Sciences Po », a-t-elle ironisé. Citant habilement Desproges, elle a démonté les arguments réactionnaires sur la soi-disant bienséance actuelle, ennemie de l'humour et de la liberté d'expression. Titulaire d'un DEA de sociologie, Blanche Gardin a commencé avec le Jamel Comedy Club et s'est fait connaître dans de petits rôles au cinéma et à la télévision avant de créer son premier spectacle solo, *Il faut que je vous parle*. Volontiers crue, la comédienne et scénariste ne s'interdit aucun sujet et fait rire avec le suicide ou la solitude sexuelle et amoureuse. Elle a dédié son prix à ses parents qui lui ont « transmis cette belle angoisse de mort » et à sa psychanalyste.

Le discours piquant de Blanche Gardin, 1ère femme à remporter le Molière de l'Humour

L'humoriste Blanche Gardin remporte le Molière de l'Humour parmi des nommés exclusivement masculins... et s'est remis elle-même son propre prix. Cette meuf est géniale !



Blanche Gardin est une personne merveilleuse et surtout hilarante. Tu l'as peut-être découverte sur madmoiZelle d'ailleurs !



Et bien sache que son humour et son talent ont été récompensés par **le Molière de l'Humour** pour son spectacle *Je parle toute seule*, dans la soirée du lundi 28 mai.

Elle devient **la toute première femme à remporter cette distinction** dans l'histoire des Molières, qui visent à saluer les artistes du théâtre et de la scène en France.

Blanche Gardin s'auto-salue aux Molières

Lors de cette 30e cérémonie, **Blanche Gardin** a reçu ce noble prix... de sa propre main en fait. Parce qu'elle le vaut bien !

L'humoriste a fait un discours complètement décalé devant le public gratiné de la salle Pleyel, avant **d'ouvrir l'enveloppe pour y lire son nom**.

« *Putain je le savais, c'est moi* », dit-elle, pas du tout modeste et faussement insupportable. Je te laisse regarder son discours et cette remise de prix vraiment très marrante.



Elle est si DRÔLE, bordel !

Blanche Gardin, première femme drôle des Molières

Blanche Gardin était la seule femme nommée dans **la catégorie Humour**, face à Manu Payet et Fabrice Éboué entre autres.

Elle se montre assez critique, toujours avec second degré, sur la décision du jury des Molières de la nommer lauréate.

« *Est-ce qu'on a basculé dans le règne de la bienséance ?* » a-t-elle balancé avec flegme en faisant référence au mouvement **Me Too/Moi Aussi** né de **l'affaire Weinstein**.

« *J'ai l'impression d'être un **rebeu du 93** qui a été accepté à **SciencesPo*** », ajoute-elle sous les rires et applaudissements !

Si tu ne connais pas Blanche Gardin, c'est l'occasion de t'embarquer dans **un univers grinçant mais tordant** et franchement pas conventionnel.

Le spectacle de Blanche Gardin à ne pas rater

Le spectacle de **Blanche Gardin, *Je parle toute seule***, est totalement hors-normes. Je te conseille de t'accrocher si tu veux aller la voir sur scène, mais je t'assure que ça vaut le coup.

Sans jamais choisir la voie facile, elle pousse le public dans ses propres retranchements. Elle aborde l'enfance, ses traumatismes, le sexe, les femmes...

Le tout à travers un personnage dépressif et désabusé.

C'est un style très original, sombre et pas toujours facile, mais qui **fait souffler un vent de fraîcheur sur l'humour français** que beaucoup trouvent un peu trop conventionnel.

Blanche Gardin est sur scène à **L'Européen à Paris du 13 septembre au 24 novembre 2018** et part en tournée dans toute la France à partir de décembre 2018, jusqu'en février 2019.

Dépêche-toi de réserver tes places si tu souhaites la croiser à Paris, **son spectacle actuellement à La Nouvelle Seine jusqu'au 26 juin est déjà complet !**

Blanche Gardin: La douceur grinçante nommée aux Molières

REVELATION Nommée aux Molières dans la catégorie Humour, Blanche Gardin est actuellement en tournée avec le spectacle «Bonne nuit Blanche»...



Blanche Gardin — @Facebook

Sera-t-elle la première femme à remporter, ce lundi, le Molière de l'humour ? La 30e cérémonie des Molières sera diffusée sur France 2, et [Blanche Gardin](#) y défendra son one woman show *Je parle toute seule*, mis en scène par Maïa Sandoz, dans la catégorie Humour et cela aux côtés de quatre confrères masculins : Jérôme Commandeur, Jamel Debbouze, Fabrice Eboué et Manu Payet.

Noyées dans la masse des humoristes masculins, les artistes féminines qui sont parvenues à réunir les foules autour d'une bonne vanne se comptent malheureusement sur les doigts d'une main. Blanche Gardin a su défier les statistiques et imposer son style, mais cela a tout de même pris plus de dix ans.



Pour Florent Bodin, réalisateur du [documentaire *Get up ! Stand up !*](#) diffusé sur Canal +, qui revient sur l'émergence du stand up en France à travers une dizaine d'humoristes francophones, Blanche Gardin a un fort impact : « L'art du stand up c'est être soi sur scène tout en étant la caricature de soi-même et je pense que Blanche Gardin en devenant humoriste a trouvé la Blanche qui lui correspondait le mieux ». Le réalisateur note que le public s'est attaché à cette humoriste grâce à sa finesse d'esprit : « Blanche Gardin a apporté beaucoup d'intelligence dans une discipline qui avait longtemps résumé le stand up à quelque chose de communautaire ou des vanes de quartier. Même si cet humour a fait du bien en France, il avait besoin d'un second souffle, et Blanche s'inscrit directement dans ce nouveau souffle. »

Blanche Gardin ou l'anti-héros du stand-up

On aurait adoré pouvoir discuter de tout ça avec la principale intéressée mais Blanche Gardin est actuellement en tournée avec son nouveau spectacle. Du coup, on se rabat sur ses proches ! Roman Frayssinet, humoriste et chroniqueur sur Clique, l'a accompagnée en première partie pendant plusieurs mois avant d'arriver sur Canal +. Il nous dépeint une femme authentique et boulimique de travail qui selon lui n'a pas d'égale sur la scène du stand-up français : « Pour moi, Blanche c'est tout simplement le meilleur stand-uper tous sexes confondus en France. Elle incarne ce qu'il y a de mieux dans l'humour français actuel, je ne connais personne de plus authentique que Blanche. » Et lorsque l'on évoque cette tendance qui place Blanche Gardin comme un symbole féministe, la réponse est claire : « Blanche c'est une artiste, point, peu importe si c'est une femme ou non, pourquoi faire d'elle une ambassadrice ? ».



Lors de la dernière cérémonie des Césars, [Blanche Gardin a fait rire jaune l'assemblée](#) avec une vanne particulièrement dévalée sur le harcèlement dans le milieu du cinéma, en plein scandale Weinstein... Dotée d'un humour noir à vexer les morts, l'humoriste de quarante et un an déclarait dans une interview il y a trois ans : « Je n'ai pas de problème à être quelqu'un d'autre, j'ai plus de problèmes à être moi. » Elle semble aujourd'hui se connaître davantage. Le stand-up en guise de thérapie a allégé les épaules de cette « mère de la cloche », comme dirait Piaf. Les mots sont choisis avec précision, le langage est à peine soutenu et pourtant, Blanche a ce mystère dans les mots qui rend le tout poétique, presque tragique. Les spectateurs sortent déboussolés, entre le rire et la nostalgie. On ne rit pas jaune mais on rit presque pour ne pas pleurer.

On espère donc vivement que Blanche Gardin remportera ce prix de l'humour pour son talent (et non pas parce que c'est une femme !). Un prix qui pourrait faire office de consécration pour cette humoriste née, et mettra à l'honneur ce ton désinvolte, ce détachement dans le regard et le corps qui vous laisse la lourde tâche d'être mal à l'aise pour elle. Go Blanche !

Molières 2018: Blanche Gardin a encore fait le show en se remettant elle-même un prix

Et retrouvez le palmarès complet de la 30e cérémonie des Molières.



HUMOUR - *Bis repetita*. Un an après [son sketch désopilant](#) aux [Molières 2017](#), [Blanche Gardin](#) a remis le couvert lors de l'édition suivante, qui se déroulait ce lundi 28 mai à la salle Pleyel. Comme l'a expliqué d'un air amusé la maîtresse de cérémonie [Zabou Breitman](#), la comédienne s'est effectivement présentée pour remettre le prix de l'humour... une catégorie dans laquelle elle était nommée.

Et cela n'a pas manqué: l'humoriste révélée par le "Jamel Comedy Club" a livré une performance hilarante, ironisant sur une catégorie qu'elle a rebaptisé "de la discrimination positive et de l'humour..." Et de préciser sa pensée: "Il n'y a qu'à voir ce qu'on a dans cette liste: on a un Noir, un Arabe, un Réunionnais. On a une femme... Alors ils ont quand même glissé un normal, un mâle blanc de 40 ans", a-t-elle glissé au sujet de Jérôme Commandeur avant de reprendre avec un "à moins que tu ne sois pédé..."

Après avoir listé les cinq nommés -elle donc, mais aussi Fabrice Éboué, Jamel Debbouze, Manu Payet et Jérôme Commandeur-, elle a remis le Molière 2018 de l'humour... à elle-même, **comme le montre notre vidéo en tête d'article**. Et Blanche Gardin a évidemment profité de la tribune qui lui était offerte par ce discours de remerciements pour faire rire aux éclats l'assistance, une fois de plus.

VIDEO : L'HUMORISTE BLANCHE GARDIN SE REMET ELLE-MEME UN MOLIÈRE



La cérémonie des Molières 2018 a donné lieu lundi soir à une séquence cocasse. L'humoriste Blanche Gardin, chargée de remettre le Molière de l'humour, s'est attribuée elle-même la récompense.

« Et le **Molière** est attribué... Putain, je le savais, c'est moi », a-t-elle dit en ouvrant l'enveloppe contenant le nom du lauréat, en l'occurrence le sien. « Nan mais voilà, je le savais, c'était sûr. C'est aussi pour cela que je voulais le remettre car je ne voulais pas déranger toute une rangée en me retenant de pleurer », a-t-elle ajouté, suscitant les rires du public.

Première femme à remporter le Molière de l'humour, Blanche Gardin en a profité pour faire une allusion aux récents scandales de harcèlement sexuel et à l'affaire **Weinstein**. « Je suis la seule femme nommée de l'année de l'affaire Weinstein, c'est trop. Ca c'est tout moi, le jour où j'ai un prux, il n'a aucune valeur (...) J'ai l'impression d'être un rebeu du 9-3 qui vient d'être admis à Sciences Po », a-t-elle dit.

Molières: quand Blanche Gardin se remet son propre prix



Blanche Gardin est entrée dans l'histoire des Molières en devenant la première femme à recevoir le prix de l'humour.

Il y a un an, son tacle des défenseurs de **Roman Polanski** avait fait sensation. Aux côtés de l'acteur de la Comédie Française Gaël Kamilindi, l'humoriste **Blanche Gardin** avait lancé sur la scène des Molières à l'intention de ceux qui veulent "distinguer l'homme de l'artiste...":

"Et c'est bizarre d'ailleurs que cette indulgence ne s'applique qu'aux artistes. Parce qu'on ne dit pas, par exemple, d'un boulanger: 'Oui, d'accord, c'est vrai, il viole un peu des gosses dans le fournil, mais bon il fait une baguette extraordinaire'."



"Il ne faut pas me prendre au pied de la lettre"

Un an plus tard, Blanche Gardin est de retour pour présenter le Molière de l'humour, une catégorie où elle était nommée pour son spectacle *Je parle toute seule*. "J'ai souhaité venir remettre le Molière de la catégorie dans laquelle j'ai été nommée, parce que je voulais faire un petit récapitulatif et je voulais le faire devant la plus grande audience possible", commence-t-elle par dire. Elle poursuit, dans son style pince-sans-rire:

"L'année dernière, à la même période, je suis venue remettre un Molière et j'ai parlé de ces metteurs en scène qui touchent un peu les actrices. Je ne pensais pas que ça allait initier un mouvement d'une telle ampleur. Je suis un peu responsable. Les gens ont pensé que je parlais de Polanski, du coup **il s'est fait virer des Oscars**. Aux César, une jeune actrice a été malmenée sur les réseaux sociaux, parce qu'elle a été filmée en train de ne pas rigoler à une de mes blagues. Ca va trop loin. J'aimerais que les choses se calment. J'aimerais dire qu'il ne faut pas me prendre au pied de la lettre."

Blanche Gardin a ensuite tordu le cou à l'idée que Pierre Desproges, mort il y a 30 ans, ne pourrait plus faire certaines vannes. "On m'a dit que des Juifs s'étaient glissés dans la salle", a-t-elle alors déclaré devant le public hilare de la salle Pleyel, avant de tacler Tex et **la blague qui lui a valu son exclusion de France 2**: "Est-ce qu'on ne pourrait pas plutôt dire: 'Est-ce que Tex pourrait dire ce qu'il disait il y a trois mois? Ben non."



"Le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur"

Seule femme dans la catégorie du Molière de l'humour, Blanche Gardin l'a emporté face à Jamel Debbouze, Manu Payet et Jérôme Commandeur. Elle a provoqué une cascade de rire dans le public en ouvrant l'enveloppe annonçant le vainqueur: "je le savais, c'est moi", a-t-elle dit.

Ironisant sur l'intérêt accru porté aux femmes après les scandales de harcèlement sexuel, elle s'est exclamée: "Je suis la seule femme (nommée) l'année de l'affaire Weinstein, c'est trop. Le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur", tout en accordant sa "reconnaissance éternelle" à l'humoriste américain Louis C.K., lui-même **accusé d'exhibitionnisme par cinq femmes**.

Parmi les autres gagnants de la soirée figurent la légendaire Ariane Mnouchkine, fondatrice du Théâtre du Soleil, qui a été sacrée en son absence meilleure metteuse en scène pour *Une Chambre en Inde*, écrite sur fond des attentats à Paris. Le deuxième grand vainqueur de cette soirée est *Adieu Monsieur Haffman*, pièce émouvante sur un juif caché dans une cave dans la France de Vichy signée Jean-Pierre Daguette.

Molières 2018 : le sketch hilarant de Blanche Gardin qui se remet le prix de l'humour



Lors de la 30e cérémonie des Molières, diffusée lundi 28 mai, Blanche Gardin est devenue la première femme à remporter le trophée de l'humoriste de l'année... et à se le remettre. Présentant la catégorie du Molière de l'humour, l'humoriste a provoqué l'hilarité générale avec un discours dont elle seule a le secret.

« Et le Molière est attribué... Putain, je le savais, c'est moi ». Après avoir listé les cinq nommés : Fabrice Éboué, Jamel Debbouze, Manu Payet, Jérôme Commandeur et elle-même, Blanche Gardin a accompli une double première en une soirée, dans toute l'histoire des *Molières*, lors de la 30e édition de la cérémonie. Elle est non seulement devenue la première femme à être sacrée humoriste de l'année mais aussi à remettre la récompense à elle-même. « Nan mais voilà, je le savais, c'était sûr. C'est aussi pour cela que je voulais le remettre car je ne voulais pas déranger toute une rangée en me retenant de pleurer », a-t-elle lancé face à un public hilare.



«L'humour a-t-il basculé dans la bienséance ?»

Avant les remerciements d'usage, l'humoriste, révélée par le *Jamel Comedy Club*, a dégainé un discours dont elle seule a le secret. Il y a tout juste un an déjà, lors des *Molières 2017*, elle avait attaqué les défenseurs de Roman Polanski qui entendent « séparer l'homme de l'artiste ». « C'est bizarre que cette indulgence ne s'applique qu'aux artistes. On ne dit pas d'un boulanger : oui, d'accord, il viole un peu des gosses dans le fournil... Mais bon il fait une baguette extraordinaire ! », avait-elle lâché.



Cette fois-ci, c'est à l'affaire Weinstein et au « règne de la bienséance » qu'elle s'est attaquée : « L'humour a-t-il basculé dans la bienséance ? Si on regarde les nommés pour ces Molières de l'humour, on serait tenté de dire oui : dans cette liste, on a un noir, un arabe, un Réunionnais, une femme. Alors ils ont quand même glissé un normal, un mâle blanc de 40 ans », a-t-elle précisé, en désignant Jérôme Commandeur, avant de lui lancer : « à moins que tu ne sois pédé... ».

« Le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur ! »

Juste après, Blanche Gardin se remettra donc le Molière, tout en enchaînant avec toujours autant d'ironie : « C'était sûr, je le savais. Je suis la seule femme nommée l'année de l'affaire Weinstein, ça c'est tout moi, c'est l'histoire de ma vie ! Le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur ! C'est dommage. J'ai l'impression d'être un rebeu du 9-3 qui vient d'être admis à Sciences Po ».

Amateur ou non de Blanche Gardin et de son humour acide, ce Molière vient récompenser un parcours atypique et exemplaire. Alors titulaire d'un DEA en sociologie, l'humoriste travaille en tant qu'éducatrice en région parisienne lorsqu'elle est repérée par Kader Aoun, le producteur de *Jamel Debbouze*.

Blanche Gardin : 5 choses à savoir sur l'humoriste



Blanche Gardin a fait sensation lors de la cérémonie des Molières lundi 28 mai. Voici cinq choses à savoir sur la comédienne la plus en vue du moment.

Vous n'êtes surement pas passés à côté du délicieux sketch de Blanche Gardin à la cérémonie des Molières lundi 28 mai. **La comédienne s'est elle-même remise le Molière de l'humour**, non sans dérision : *"Et le Molière est attribué... Putain, je le savais, c'est moi. Nan mais voilà, je le savais, c'était sûr. C'est aussi pour cela que je voulais le remettre car je ne voulais pas déranger toute une rangée en me retenant de pleurer [...] Je suis la seule femme nommée, l'année de l'affaire Weinstein... C'est l'histoire de ma vie, quoi : le jour où j'ai un prix, il n'a aucune valeur. J'ai l'impression d'être un rebeu du 93 qui vient d'être admis à Science Po"*. Voici cinq choses à savoir sur l'heureuse lauréate de 41 ans .

Une adolescence compliquée

Blanche Gardin est née le 3 avril 1977 à Suresnes. Adolescente, elle est une mauvaise élève **"fumeuse de shit"**, a-t-elle confiée à nos confrères de ***l'Obs***. Elle fait même une fugue à l'âge de 17 ans : *"Avec une copine, on s'était dit, viens, on va se suicider"*. Les deux amies partent finalement voyager en Europe pendant neuf mois. Lors de leur séjour à Naples en Italie, Blanche tombe dans une bande *"de punks à chien sous LSD"* et fait la manche.

Les grands drames de sa vie

Cette expérience en Italie débouche sur un terrible malheur : la mort de son petit-ami, après une overdose. Elle rentre à Paris et étudie la sociologie. Quelques années plus tard, alors que Blanche Gardin est éducatrice spécialisée, son père décède d'un cancer, elle n'a que 25 ans : *"J'étais dévastée par ce deuil, je traînais ma carcasse dans un métier pour lequel je n'avais pas le moindre talent."*

Ses débuts au Jamel Comedy Club

La jeune femme est découverte au **Jamel Comedy Club** durant l'été 2006. Elle participe aux spectacles et tournées organisées par le club pendant trois ans. Par la suite, elle est propulsée sur la chaîne *Comédie !* et présente à partir de 2007 l'émission hebdomadaire de sketches *Ligne Blanche*.

Des amours malheureuses

Blanche Gardin a connu des histoires amoureuses compliquées. Elle est d'abord tombée amoureuse de deux hommes après son road trip en Europe. Une situation qui a duré dix ans. Ensuite, elle a connu un autre homme pendant cinq ans mais n'en est pas ressortie indemne : *"Je l'ai quitté, mais je suis sortie exsangue de cette relation. L'idée de me coltiner la solitude, c'était comme le ciel qui me tombait sur la tête",* a-t-elle confiée à *l'Obs*.

Son passage à vide et sa renaissance

Après cet échec amoureux, Blanche Gardin fait **une grave dépression** au point d'être internée en hôpital psychiatrique pendant six mois : *"J'ai cru que j'allais en crever. J'ai pensé que j'avais la phobie de ça et que je n'allais pas survivre. Donc j'ai fait une sévère dépression doublée d'une blessure narcissique assez intense parce que je m'étais fait larguer",* expliquait-elle dans une interview pour **Paris Match** l'an dernier. Elle s'en est sortie par le théâtre, sur les conseils d'un médecin. Elle écrit alors son one-woman-show : *Je parle toute seule*. *"Mon spectacle est totalement né du désespoir. L'écriture et la scène sont issues d'un tempérament désespéré. Ce n'est pas une thérapie parce que je ne résous rien en montant sur scène mais c'est une issue que j'ai trouvé face à un sentiment d'étrangeté que j'ai par rapport au monde."*

CONTACT PRESSE

Magali MONTET, attachée de presse

Tel : (+33) 06.71.63.36.16

Email : magali@magalimontet.com

CONTACT PRODUCTION

WHITE SPIRIT PROD / LABARAKATARTE

Nadine DESCOUSIS, directrice de production

Tel : (+33) 07.81.05.30.04

Email : whitespiritprod@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

AZIMUTH PRODUCTIONS

Julie GIRAUD

Tel : (+33) 06.80.28.05.58

Email : julie@azimuthprod.com

AZIMUTH PRODUCTIONS

43 Rue de Trévisse - 75009 PARIS

Tel. : +33 (0)1 44 79 00 36

Geneviève Girard

Bernard Batzen

www.azimuthprod.com

